

UNIVERZITA PALACKÉHO V OLMOUCI

Filozofická fakulta

Katedra romanistiky

Autoreferát disertační práce

**Michel Houellebecq, de l'espoir utopique
au désespoir dystopique**

Benjamin Hildenbrand

Vedoucí práce: Doc. PhDr. Marie Voždová, Ph.D.

Olomouc 2022

Thème principal et méthodologie de la thèse

Notre thèse s'est concentrée sur l'utopie et la dystopie dans l'œuvre de Michel Houellebecq. Nous pensons que tout n'a pas été dit sur ce thème et qu'il était intéressant d'essayer de regrouper toutes les utopies/dystopies de l'auteur pour mieux les analyser.

Nous avons dans une première partie défini les notions d' « utopie » et de « dystopie ». Nous avons d'abord précisé la signification générale de ces termes avant de nous consacrer à leur sens en littérature.

Nous avons ensuite fait un historique de l'utopie/dystopie littéraire et présenté un bref état des lieux de la recherche scientifique dans ce domaine.

Nous avons consacré notre deuxième partie à la présentation de Michel Houellebecq. Le but était de mieux comprendre l'auteur pour essayer d'explicitier ses prédispositions à l'utopie/dystopie. Nous avons ainsi d'abord caractérisé son style, puis nous avons mis en lumière son intertextualité.

Notre troisième partie a représenté le cœur de notre travail, c'est-à-dire le regroupement et l'analyse des différentes utopie/dystopie de l'écrivain. Dans un premier temps nous avons étudié l'utopie/dystopie de la fin de l'humanité, puis nous nous sommes concentré sur les utopies plus discrètes du romancier et enfin nous avons terminé par l'euphorie/dysphorie sexuelle.

Nous avons conclu que les utopies houellebecquiennes n'existent pas, car elles se transforment systématiquement en dystopies.

L'utopie/dystopie

La notion d' « utopie » est assez récente dans l'histoire de la langue française puisqu'elle est liée au célèbre ouvrage de Thomas More publié au XVI^e siècle. Le terme ne fait même réellement son apparition en tant que nom commun que dans la seconde partie du XVIII^e siècle. Sa définition finit par s'étoffer et se préciser, ainsi elle perd peu à peu de son lien avec l'auteur anglais. Pour la résumer, l'utopie travaille à la modification d'une société et des rapports entretenus avec l'Homme, mais aussi des relations de l'Homme par rapport à lui-même et à son avenir ; le tout pour tendre vers une société future idéale, qui réaliserait le bonheur de chacun. Si, enfin, nous essayons de la simplifier au maximum, nous pourrions retenir un seul

mot : l'utopie cherche avant tout à provoquer le *bonheur*. C'est donc la quête du bonheur qui en est son essence.

La notion contraire de « dystopie » est, quant à elle, encore plus récente. Elle n'est ainsi pas présente dans les dictionnaires de référence comme celui de l'Académie française ou dans le Littré. Il faut chercher dans des ressources non-scientifiques pour trouver des résultats. Pour la résumer, c'est une société future problématique, un modèle vers lequel il ne faut pas tendre. Si, enfin, nous essayons à nouveau de la simplifier au maximum, nous pourrions retenir un seul mot : la dystopie tend avant tout à provoquer le *malheur*. Elle rend donc la quête du bonheur impossible en installant le malheur.

Dans leurs sens littéraires les définitions de ces notions ne divergent pas vraiment. Pour l'« utopie », elles mettent en avant la volonté de sortir du réel, de façonner ce que l'Histoire n'a pas réussi à réaliser, tout cela dans le but de réaliser un idéal, une société parfaite. Le sens littéraire n'est donc pas différent de la définition générale que nous avons relevée. Nous en arrivons ainsi à la même conclusion, l'utopie tend à amener le bonheur. Pour la « dystopie », ces définitions l'opposent à l'utopie pour bien l'affirmer comme son contraire.

Il est intéressant de remarquer que deux termes synonymes existent : l'« anti-utopie » et la « contre-utopie », qui sont utilisés par la grande majorité des chercheurs comme des synonymes exacts de « dystopie ». Nous procédons de la même manière, même si nous privilégions le terme de « dystopie ».

Nous avons déjà évoqué Thomas More et son *Utopie* de 1516, s'il est à l'origine du terme « utopie », il n'est pas considéré comme le premier écrivain du genre utopique. C'est le philosophe grec Platon qui est le plus souvent jugé comme tel.

François Rabelais peut, quant à lui, être considéré comme l'auteur de la première utopie littéraire française. Il n'y consacre pas tout un ouvrage mais, dans *Gargantua*, le passage sur l'abbaye de Thélème est bien une utopie.

Une autre œuvre utopique majeure de la Renaissance n'arrive qu'à la toute fin de cette période, c'est *La Cité du soleil* de l'Italien Tommaso Campanella. Enfin Francis Bacon fut le dernier auteur utopiste important de l'époque. Tous ces auteurs peuvent être qualifiés, à différents degrés, de précurseurs du genre utopique en littérature.

Globalement l'évolution du genre utopique en littérature est fortement liée à l'Histoire elle-même. Le siècle des Lumières, époque de floraison intellectuelle où la pensée devient primordiale connaît aussi une expansion des récits utopiques. Elle peut être considérée comme un âge d'or. Elle voit aussi la publication de *L'An 2440* par Louis-Sébastien Mercier, qui peut être considéré comme le père de l'utopie moderne, avec cette uchronie.

La période suivante marquée par les troubles révolutionnaires, qui cause une grande instabilité, ainsi que par l'avènement et la chute de Napoléon Bonaparte est pauvre en utopies littéraires et plus riches en utopies politiques. Encore une fois, l'influence de l'Histoire est primordiale. La recherche d'un meilleur système de gouvernement préoccupe le plus les esprits.

Dans la seconde partie du XIX^e siècle, ce sont les utopies socialistes qui vont se propager, là encore la Révolution industrielle et les combats de la classe ouvrière influencent les penseurs. Citons Edward Bellamy, journaliste américain, qui publie en 1888 *Cent ans après ou l'An 2000* et sa réponse critique de William Morris : *Nouvelles de nulle part* en 1890. Morris reproche surtout à Bellamy son idéal de mécanisation.

Le pessimisme déteint également sur les auteurs, avec le développement de plus en plus important de récits dystopiques. Le contexte guerrier d'avant la Première Guerre mondiale n'y est probablement pas étranger. Herbert George Wells apparaît ainsi comme le précurseur du genre dystopique. Il publie son premier roman, *La Machine à explorer le temps*, en 1895. Wells ajoute à son pessimisme une dimension sociale.

Petit à petit l'avènement du récit dystopique se dessine. Le XX^e siècle le consacre, il nous semble ainsi primordial de mentionner le Russe Evgueni Zamiatine qui influence grandement les auteurs de son temps : que ce soit Aldous Huxley avec *Le Meilleur des mondes* ou George Orwell avec *1984*.

Si les récits utopiques ou dystopiques dominent suivant les époques, il existe aussi une place pour les utopies qui se transforment en dystopie. Nous pouvons y constater une lente montée en puissance. L'âge d'or de ces romans qui commencent bien, mais finissent mal est à nouveau à trouver dans le XX^e siècle. Citons encore Aldous Huxley, auteur dystopique, mais qui publie en 1962 un récit utopique, il y décrit une société idéale : *L'Île*. Si l'utopie y semble parfaite, Huxley reste imprégné de pessimisme et sa fin se doit d'être dystopique : sa communauté autonome ne survit pas.

Enfin, nous classons le roman *La Ferme des animaux* de George Orwell dans cette catégorie, même s'il n'est pas écrit comme une utopie. Le début de l'histoire l'est : les animaux réussissent à faire fuir leur tortionnaire et deviennent leurs propres maîtres. Ici nous nous devons encore de souligner la référence historique et mentionner le socialisme d'Orwell. Les animaux ont réussi leur révolution, comme les bolchéviques en Russie, et le fermier représente probablement le tsar Nicolas II. Le régime autarcique est vaincu et la social-démocratie peut commencer. Le récit, comme l'Histoire, prend un tournant dystopique très rapide.

L'utopie en littérature a intéressé de nombreux chercheurs : notre travail s'est principalement basé sur les recherches de Raymond Trousson, mais Raymond Ruyer, Claude-

Gilbert Dubois ou Alexandre Cioranescu ont également apporté une contribution non-négligeable à cette question.

Michel Houellebecq, l'écrivain

Le reproche d'une absence de style de Michel Houellebecq semble aujourd'hui dépassé. Ce style plat apparaît plus comme une volonté de l'auteur. Il écrit de cette manière, car ce sur quoi il écrit est déjà plat. Son style correspond à l'époque qu'il décrit.

Il faut cependant rechercher de manière approfondie pour lui trouver des spécificités. D'abord c'est le point-virgule dont il use et abuse, ensuite ce sont les asyndètes qui sont probablement sa figure de style préférée. Il réussit à combiner ces deux éléments pour les mettre au service de son humour et le rendre lui aussi, typique.

Si l'écrivain est souvent considéré comme un auteur postréaliste, son intertextualité n'en reste pas moins intéressante. L'influence de la philosophie sur son mode de pensée est primordiale. S'il a d'abord été un disciple de Schopenhauer, qui a été pour lui une révélation. Il a ensuite subi un deuxième choc philosophique avec le positivisme d'Auguste Comte. Si l'influence du philosophe allemand est visible par la souffrance et l'ennui des personnages houellebecquiens, celle du philosophe français transparaît dans la volonté de remplacer Dieu par l'Homme et ainsi de former une nouvelle religion, car comme Houellebecq l'a répété à plusieurs reprises dans son œuvre, une société ne peut pas survivre longtemps sans religion.

Si Houellebecq est souvent qualifié de conservateur ou de réactionnaire, ces qualificatifs ne fonctionnent absolument pas en ce qui concerne ses positions économiques, il est plutôt à classer du côté de la gauche voire de l'extrême gauche. Cela s'explique notamment par l'influence de la pensée socialiste, mais plutôt que faire référence à Marx, le Goncourt 2010 préfère les penseurs socialistes français. Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon en fait partie, lui qui était d'ailleurs le mentor d'Auguste Comte. Il mentionne aussi le dernier livre de Saint-Simon : *Nouveau christianisme – Dialogues entre un conservateur et un novateur*.

En ce qui concerne son intertextualité littéraire, Houellebecq rend souvent hommage à ses prédécesseurs. Charles Baudelaire est pour Michel Houellebecq, l'auteur qui a rendu la langue française la plus belle. Joris-Karl Huysmans est, certes, peu évoqué dans l'œuvre houellebecquienne, seul le roman *Soumission* l'introduit, mais sa présence y est primordiale. Entre les deux on retrouve l'influence naturaliste, la déchéance des corps, l'esprit fin de siècle ou encore la haine de la nature.

L'écrivain rend aussi hommage au comte de Lautréamont et à H.P. Lovecraft, avec lesquels il partage l'écriture scientifique. Ces formes d'hommages sont importantes pour

Michel Houellebecq, comme s'il cherchait à guider ses lecteurs, les éduquer et les amener à lire les mêmes livres que lui.

La science-fiction permet d'expliquer pourquoi l'auteur s'intéresse tant à l'utopie/dystopie. Aldous Huxley est un écrivain important pour expliquer les influences de l'auteur français. Son livre *Le Meilleur des mondes* est à mettre en parallèle avec l'utopie/dystopie houellebecquienne. Dans *Les Particules élémentaires*, un chapitre est intitulé « Julian et Aldous », référence aux deux frères Huxley.

Nous pouvons aussi évoquer Clifford D. Simak, écrivain américain d'origine tchèque, et son recueil de nouvelles *Demain les chiens*. Ces nouvelles forment un ensemble cohérent qu'il serait possible de qualifier de roman utopique/dystopique, car nous suivons à travers des milliers d'années l'évolution de la famille Webster. Nous y apprenons petit à petit que l'espèce humaine a disparu sur Terre et a été remplacée par des chiens. Houellebecq lui-même le cite comme faisant partie de ses lectures importantes.

L'intertextualité de Michel Houellebecq n'est pas toujours aussi limpide et renvoie aussi à des références plus discrètes voire contestables : Albert Camus, William Shakespeare, Jean-Paul Sartre ou Jacques Tati sont ainsi des influences possibles de l'écrivain.

Houellebecq utilise aussi beaucoup l'auto-intertextualité, un bon exemple est la *carte Michelin*, qui fascine l'auteur puisque nous la retrouvons dans plusieurs de ses romans, ainsi que dans son court-métrage *La Rivière*.

Les utopies/dystopies dans l'œuvre houellebecquienne

Les Particules élémentaires et *La Possibilité d'une île* sont les romans qui consacrent l'utopie/dystopie de la fin de l'espèce humaine et de son remplacement par une espèce plus évoluée. Ses deux romans sont, de notre point de vue, des romans à thèse. Ils sont très ancrés dans le réel et surtout la précision scientifique de l'auteur (déjà évoquée) y est remarquable. Cela renforce non seulement le caractère authentique du roman, mais cela permet aussi à la thèse de l'auteur de tendre le plus possible vers la véracité.

Au sujet de la thèse, la différence entre les deux romans est importante. Dans *Les Particules*, la thèse se révèle progressivement et devient le point d'orgue du roman. La fin du livre est un hommage à l'humanité et nous apprend donc sa disparition. Cette gradation et cette acmé doivent dans la plupart des cas provoquer une réaction chez le lecteur, une surprise, un choc. C'est l'originalité des *Particules*, qui a été probablement utilisée par l'auteur pour accentuer l'effet de surprise face à la révélation de l'utopie/dystopie. Les choses sont beaucoup

plus claires dans *La Possibilité*. Dès le commencement, c'est la narration qui permet de comprendre cet aspect de la disparition de l'humanité, le narrateur étant un néo-humain de la nouvelle espèce.

Les deux romans nous apparaissent comme des romans à thèse qui nous présentent l'évolution de l'espèce humaine en une espèce néo-humaine et donc la fin de l'humanité telle que nous la connaissons. *Les Particules* insistent plus sur les conditions très progressives de cette disparition, alors que *La Possibilité* évoque également l'évolution de la nouvelle espèce néo-humaine.

Si ces deux ouvrages ne sont pas à proprement parler des suites et contiennent plus de différences que de points communs. Le thème du livre est cependant le même : le remplacement de l'humanité par une race de néo-humains. C'est ce qui nous fait penser, comme beaucoup de chercheurs, que *La Possibilité* est une forme de continuité, non pas du roman *Les Particules*, mais de la thèse développée dans celui-ci.

Il est difficile de trancher en ce qui concerne *Les Particules* si c'est une utopie ou une dystopie. Il n'existe pas de consensus sur le sujet parmi les universitaires. Si, en tant qu'être humain, nous pouvons concéder que la disparition de l'humanité s'approche plus du genre dystopique qu'utopique. Le fait que cette disparition soit un choix de l'humanité-même renverse cette assertion. Le bonheur est effectif pour cette nouvelle race de néo-humains, il est devenu général. L'humanité est dépassée, consciemment, et ne devient petit à petit qu'un souvenir dans l'Histoire. Pour tous ces éléments, nous pensons que Michel Houellebecq a voulu nous présenter *Les Particules* plus comme une utopie que comme une dystopie.

Selon nous, *La Possibilité* correspond plus aux définitions de la dystopie qu'à celles de l'utopie. Tout d'abord, l'absence de contact direct entre les néo-humains semble être un poids psychologique. Malgré cette distance, certaines formes de désir sexuel subsistent. Même si, le narrateur n'évoque seulement qu'une nostalgie du sexe masculin pour les néo-humaines, pas un désir réel. Il nous semble que la lecture continue de la part du néo-humain des différentes formes de jouissances de Daniell, dues à son activité sexuelle avec Isabelle et surtout avec Esther provoque chez le néo-humain, non pas un désir clair, mais un sentiment de ce manque. Une trace de désir reste présente, mais le plaisir est absent, ainsi il ne reste que la souffrance. L'explication nous viendrait du fait que le clonage n'a cette fois pas assez modifié les choses au niveau biologique. La souffrance semble primer sur la joie, le malheur sur le bonheur. Ensuite, le fait que nombre de néo-humains décident de quitter leur domicile et donc d'abandonner leur mission, peut nous permettre d'affirmer que leur joie, censée être permanente, est illusoire. Ce départ en quête d'une île, d'où le titre du roman, est voué à l'échec.

La non-existence de cette île si symbolique des récits utopiques est une forme d'aveu en ce qui concerne ce roman. Sans île ni bonheur, pas d'utopie.

Si ces deux romans permettent à Houellebecq de développer une solution à ses thèmes de prédilection, que sont la religion ou le vieillissement des corps, ces solutions deviennent rapidement caduques. L'utopie des *Particules élémentaires* serait donc devenue une dystopie dans *La Possibilité d'une île*.

L'autre utopie/dystopie majeure de Michel Houellebecq est politique, elle concerne le roman *Soumission*. Selon nous, ce n'est pas un roman à thèse car il est beaucoup moins réaliste que *Les Particules* ou *La Possibilité*. Le livre, qui date de 2015, nous présente la France en 2022. Le pays semble au bord de la guerre civile et le candidat du parti musulman arrive au second tour de l'élection présidentielle face à Marine Le Pen. Après quelques péripéties, un front républicain est mis en place et le candidat musulman devient président de la République. Un régime islamiste modéré se répand rapidement. La question est de savoir si cette fiction politique est utopique ou dystopique ?

Si le nouveau régime est dystopique pour les femmes, puisqu'elles n'ont plus la liberté d'exercer certaines professions et qu'elles se sentent même obligées de changer leur garde-robe ; il l'est aussi pour les politiciens, même si l'illusion d'un débat démocratique subsiste encore. Il est en revanche difficile de trancher en ce qui concerne le narrateur. C'est dû à la dernière phrase du livre qui laisse ouverte toutes les interprétations possibles : « Je n'aurais rien à regretter. » (Houellebecq, 2015 : 300). Ce personnage de François, brillant universitaire, n'a plus de raison de vivre après son dernier travail sur Huysmans. Cependant, une conversion à l'Islam lui apporterait plusieurs jeunes femmes qui s'occuperaient sans rechigner de ses plaisirs sexuels et culinaires, ainsi qu'un statut social élevé. L'ambiguïté de cette dernière phrase de *Soumission* ainsi que cette fin ouverte et écrite au conditionnel, ne nous permettent pas d'être affirmatif, mais il nous semble que le personnage de François, passé tout près de l'utopie grâce à cette conversion, sombre à nouveau dans la dystopie.

L'autre utopie/dystopie prédominante chez Houellebecq, c'est l'euphorie/dysphorie sexuelle. Si le thème du sexe est transversal à toute son œuvre, c'est dans *Plateforme* qu'il est le plus présent, roman où le sujet du tourisme sexuel est abordé en détail. Dans ce roman, Michel le narrateur rencontre lors d'un voyage en Thaïlande le personnage de Valérie, une professionnelle du tourisme. Si le métier de Valérie paraît, dans un premier temps, secondaire ; il va jouer un rôle primordial dans la diégèse du roman. Valérie et son chef Jean-Yves se trouvent dans une impasse, ils ont obtenu un poste plus important dans le groupe hôtelier *Aurore*. Ils doivent relancer les clubs de vacances, mais n'arrivent pas à identifier les réels

problèmes de ceux-ci. En effet, les clients affirment être satisfaits, mais ne reviennent pas ou peu. C'est Michel qui finit par proposer une solution, en présentant son utopie : organiser le tourisme sexuel directement dans les clubs du groupe. Le tourisme sexuel ne se cache plus, il devient quasiment généralisé et représente un aboutissement. Le concept imaginé par le narrateur est rapidement mis en place, principalement pour les clients allemands. La prostitution est désormais réglée dans le club, organisée pour que les choses ne se déroulent pas en cachette. Le succès est immédiat.

Nous considérons que ce roman est d'abord utopique, car il rend le sexe accessible au plus grand nombre. Il prétend résoudre les problèmes d'*Extension*, c'est-à-dire la frustration du manque de sexe et le système libéral qui fait qu'il y a des gagnants et des perdants au niveau sexuel. Le sexe devient accessible à tous. Un gigantesque attentat islamiste est cependant le point de départ de la transformation de l'utopie en dystopie. Les médias sont vite outrés, non pas par l'attentat en lui-même, mais par les intentions des victimes des terroristes. De plus, le couple Michel/Valérie est le couple parfait des récits houellebecquiens. Le narrateur envisage même de lui faire des enfants, sans aucun enthousiasme, juste dans une perspective très particulière : cela fera au moins quelqu'un avec qui jouer aux *Mille bornes*.

De l'aveu même de Michel Houellebecq, la majorité des actes sexuels dans son œuvre se passe bien, même très bien. C'est surtout l'absence de sexe qui frustre certains de ses personnages principaux. Les relations sexuelles des principaux protagonistes dans la diégèse ne sont pas seulement des actes sexuels de qualité, ils sont le plus souvent extraordinaires, leur côté souvent mystique, leur redondance et leur emphase renforcent notre sentiment d'un récit utopique/dystopique. Toute cette euphorie/dysphorie sexuelle des performances extraordinaires est surtout possible grâce aux personnages féminins. Ces femmes n'ont, en effet, aucun tabou et acceptent tous les actes sexuels, même si ceux-ci sortent de la norme. De l'échangisme aux prostituées en passant par les fellations, rien n'est refusé, au contraire tout est consenti avec enthousiasme. Seules des formes extrêmes comme le sado-masochisme peuvent susciter le dégoût, mais dans ce cas c'est d'un commun accord avec le narrateur/personnage principal. Ces remarques sur les femmes concernent également les prostituées. Chez Houellebecq, elles provoquent elles aussi, le plus souvent, des orgasmes exceptionnels.

Il existe cependant une évolution dans la fréquence et la qualité des rapports sexuels dans les romans de Michel Houellebecq. Nous ne représentons ici que les descriptions des actes sexuels dont le lecteur a connaissance :

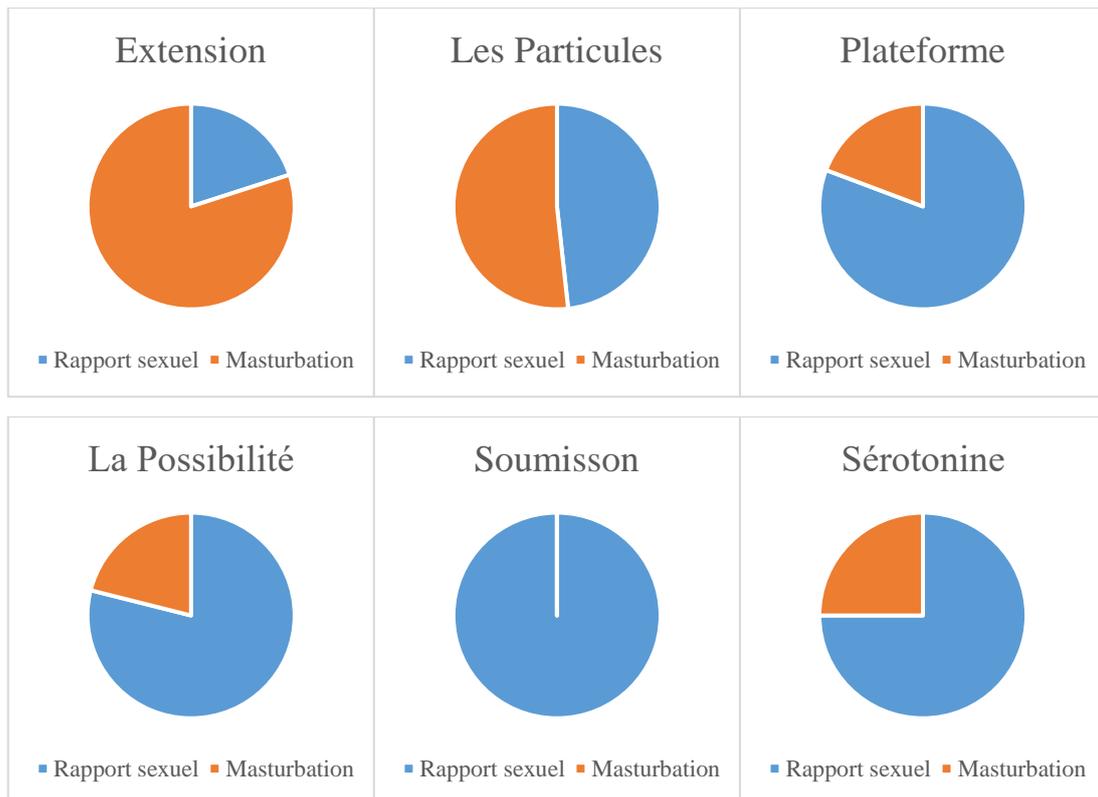
Rapport sexuel Titre	Bon	Moyen	Mauvais	Total
<i>Extension</i>	0	1	0	1
<i>Les Particules</i>	3	5	6	14
<i>Plateforme</i>	16	4	1	21
<i>La Possibilité</i>	10	2	3	15
<i>La Carte</i>	0	0	0	0
<i>Soumission</i>	2	2	0	4
<i>Sérotonine</i>	2	0	1	3

Si le sexe occupe une place importante surtout à partir du 2^e roman et jusqu'au 4^e, les masturbations sont aussi une partie intégrante des différents récits.

Masturbation Titre	Réussite	Échec	Total
<i>Extension</i>	4	0	4
<i>Les Particules</i>	12	3	15
<i>Plateforme</i>	5	0	5
<i>La Possibilité</i>	4	0	4
<i>La Carte</i>	1	0	1
<i>Soumission</i>	0	0	0
<i>Sérotonine</i>	0	1	1

Il est d'ailleurs assez captivant que ces masturbations soient souvent liées au vomir. Si nous excluons *La Carte* qui représente une exception dans l'œuvre houellebecquienne, nous remarquons que la fréquence est donc très importante des *Particules* jusqu'à *La Possibilité*. Les choses redeviennent plus sages ensuite. Si on y ajoute les masturbations, la tendance se confirme encore plus. Nous distinguons clairement deux catégories. Celle où la frénésie sexuelle est importante, les trois P. Et celle plus calme, *Extension* et les deux S.

En ce qui concerne le rapport entre les deux pratiques sexuelles, l'évolution est frappante.



Une nouvelle fois, nous pouvons dégager deux catégories, mais celles-ci sont légèrement différentes. Dans les deux premiers romans, c'est la masturbation qui prédomine. Dans les quatre autres, ce sont les rapports sexuels. Petit à petit la frustration sexuelle s'estompe. Les personnages ont donc moins recours à l'auto-érotisme.

L'assertion de Michel Houellebecq sur la qualité des rapports sexuels de ses personnages prend ainsi tout son sens. Nous voyons qu'à partir de son troisième roman, la grande majorité des *scènes de cul* se passent bien, voire très bien. En cela, comme nous l'avons déjà observé, nous pensons qu'elles relèvent de l'utopie/dystopie.

Si dans un premier temps et dans la majorité des cas, ces scènes amènent une part de bonheur et donc tendent vers l'utopie, elles sont systématiquement contredites par le cours des événements. Ce bonheur, cette euphorie sexuelle, cette utopie, restent temporaires dans les romans. Cette quête sexuelle, parfois effrénée, amène souvent l'utopie comme dans *Les Particules*, *Plateforme*, *La Possibilité*, *Soumission* et *Sérotonine*. Elle ne dure toujours qu'un temps et elle conduit systématiquement au malheur, à la dysphorie sexuelle, à la dystopie. Cette euphorie sexuelle est même parfois elle-même provocatrice de la dysphorie, comme dans les *Particules* pour Bruno ou *Plateforme* pour Michel. Quant à *Extension*, le narrateur n'a même pas l'occasion de connaître, ne serait-ce que temporairement, cette euphorie. Il entre rapidement dans la dysphorie pour ne jamais plus en sortir.

Si *La Carte* reste, comme nous l'avons déjà relevé, l'exception. Nous pensons que l'euphorie sexuelle présentée par Michel Houellebecq se transforme dans la majorité des cas en dysphorie. L'utopie devient, une nouvelle fois, dystopie. Le malheur est l'issue inévitable pour tous les personnages principaux, même si l'ambiguïté demeure pour François de Soumission. Si l'espoir existe chez Houellebecq, seule la femme peut le faire naître, mais c'est elle aussi qui, volontairement ou non, le fait mourir.

Nous avons remarqué dans tout notre travail que l'utopie/dystopie retranscrit la plupart des thèmes chers à l'écrivain : le déclin de l'Europe, le vieillissement du corps, l'eugénisme, le sexe, la solitude, le libéralisme, la religion ou la disparition de l'humanité et son remplacement. Si dans un premier temps l'utopie semble être une solution : les néo-humains le sont pour le vieillissement du corps, l'eugénisme et la disparition de l'humanité ; l'euphorie sexuelle l'est pour le sexe, le libéralisme ou la solitude ; l'avènement d'un Islam modéré l'est pour la religion le déclin de l'Europe et aussi pour la solitude (au moins pour le personnage principal), dans un second temps nous avons prouvé que ces utopies restent éphémères.

Tous ces thèmes tombent irrémédiablement dans une logique dystopique. Seule la femme semble pouvoir contredire ce schéma et permettre aux utopies de survivre. Cette illusion ne dure seulement que pendant une certaine période, le héros houellebecquien nous semble définitivement condamné, condamné à une recherche du bonheur impossible, bonheur qu'il pense souvent trouver dans l'euphorie sexuelle provoquée par ces personnages féminins et qui se transforme invariablement en dysphorie sexuelle. L'espoir du bonheur existe toujours, mais il n'est pas réalisable. Nous pensons donc que les utopies n'existent pas chez Houellebecq, car elles se transforment toujours en dystopie.

Résumé

V úvodní části přináší tato práce obecnou definici pojmů „utopie“ a „dystopie“ a poté jejich detailnější, literárněji zaměřenou definici. Následuje nástin vývoje utopického žánru v literatuře, kde lze konstatovat stále sílící tendenci k dystopii. Dále představujeme autora Michela Houellebecqa a snažíme se osvětlit faktory, které mají vliv na jeho tvorbu a zejména na všudypřítomnost utopie/dystopie v jeho dílech. V poslední části práce se věnujeme podrobnější analýze Houellebecqových románů, na prvním místě *Elementárních částic* a *Možnosti ostrova*, protože v těchto dílech je utopie/dystopie nejvýraznější. Zabýváme se však i dalšími utopickými/dystopickými prvky přítomnými v jeho jiných románech. A nakonec poukážeme na to, že sexuální euforie/dysforie, jež je v autorově díle často patrná, s utopií/dystopií rovněž koreluje. Docházíme k závěru, že utopie v díle Michela Houellebecqa neexistuje, protože se vždy nakonec promění v dystopii.

Summary

This thesis introduces utopia and dystopia in Houellebecq's work. It shows and analyses those concepts in all writer's novels, subdividing them into Houellebecq's favourites topics such as for example : the disappearance of humanity, the fall of Europe, sex or the religion's necessity. It concludes that hope doesn't exist in Houellebecq's work because it is always contradicted by reality. Utopia turns inevitably into dystopia. Dispair rules.

Bibliographie

Ouvrages de Michel Houellebecq

HOUELLEBECQ, Michel. *Extension du domaine de la lutte*. Paris : J'ai lu, 2001. ISBN 2-290-04576-4.

HOUELLEBECQ, Michel. *Rester vivant et autres textes*. Paris : Libro, 2003a. ISBN 2-290-33448-0.

HOUELLEBECQ, Michel. *La Poursuite du bonheur*. Paris : Libro, 2003b. ISBN 2-290-32109-5.

HOUELLEBECQ, Michel. *Plateforme*. Paris : J'ai lu, 2004. ISBN 2-290-321123-0.

HOUELLEBECQ, Michel. *Lanzarote et autres textes*. Paris : Libro, 2008. ISBN 978-2-290-01152-2.

HOUELLEBECQ, Michel et LÉVY, Bernard-Henri. *Ennemis publics*. Paris : Flammarion et Grasset, 2008. ISBN 978-2-0812-1834-5.

HOUELLEBECQ, Michel. *H.P. Lovecraft contre le monde, contre la vie*. Paris : J'ai lu, 2010. ISBN 978-2-290-02853-7.

HOUELLEBECQ, Michel. *La Carte et le territoire*. Paris : J'ai lu, 2012. ISBN 978-2-290-03203-9.

HOUELLEBECQ, Michel. *Configuration du dernier rivage*. Paris : Flammarion, 2013. ISBN 978-2-0813-0316-4.

HOUELLEBECQ, Michel. *Les Particules élémentaires*. Paris : J'ai lu, 2014a. ISBN 978-2-290-02859-9.

HOUELLEBECQ, Michel. *La Possibilité d'une île*. Paris : J'ai lu, 2014b. ISBN 978-2-290-06990-5.

HOUELLEBECQ, Michel et DUAL, Alain. *Plateforme*. Paris : Les Contrebandiers Éditeurs, 2014. ISBN 978-2-915438-62-8.

HOUELLEBECQ, Michel. *Soumission*. Paris : Flammarion, 2015. ISBN 978-2-0813-5480-7.

HOUELLEBECQ, Michel. *Houellebecq : 1991-2000*. Paris : Flammarion, 2016. ISBN 978-2-0813-7814-8.

HOUELLEBECQ, Michel. *En présence de Schopenhauer*. Paris : L'Herne, 2017a. ISBN 978-2-85197-832-5.

HOUELLEBECQ, Michel. *Sérotonine*. Paris : Flammarion, 2019. ISBN 978-2-0814-7175-7.

Articles de Michel Houellebecq

HOUELLEBECQ, Michel et MARTEL, Frédéric. C'est ainsi que je fabrique mes livres (entretien). *La Nouvelle Revue Française*. 1999, 548, p. 197–209. ISBN 2-07-075361-1.

HOUELLEBECQ, Michel, COMBAS, Robert et LEYDIER, Richard. Entretien entre Michel Houellebecq et Robert Combas. Propos recueillis par Richard Leydier. *Le magazine du Palais de Tokyo : Michel Houellebecq Rester vivant*. 2016, 23, p. 146–148. ISSN 1 951-672X.

HOUELLEBECQ, Michel. Le regard perdu – éloge du cinéma muet. In : *L'Herne Michel Houellebecq*. Paris : L'Herne, 2017b, p. 283. ISBN 978-2-8519-7187-6.

HOUELLEBECQ, Michel et TRAPENARD, Augustin. Je ne crois pas aux déclarations du genre « rien ne sera plus jamais comme avant » – Michel Houellebecq. *Lettres d'intérieurs* [en ligne]. France Inter. 04.05.2020, [cit. 12.11.2020]. Disponible sur <https://www.franceinter.fr/emissions/lettres-d-interieur/lettres-d-interieur-04-mai-2020>.

Autres ouvrages

ANDRÉ, Jacques. *La sexualité masculine*. Paris : PUF, 2013. ISBN 978-2-7154-0950-7.

BACON, Francis. *La Nouvelle Atlantide*. Paris : Jean Musier, 1702.

BARDOLLE, Olivier. *La littérature à vif (le cas Houellebecq)*. Paris : L'Esprit des péninsules, 2004. ISBN 2-84636-055-3.

BARTHA-BALAS, Ilinca. *L'utopie dans la littérature française de l'aube du classicisme à l'aube des Lumières*. Lyon, 2010. Thèse de doctorat. Université Jean Moulin Lyon 3. Faculté des lettres et civilisations.

BARTHES, Roland . *Fragments d'un discours amoureux*. Paris : Seuil, 1977. ISBN 2-02-004605-9.

BAUDOU, Jacques. *La science-fiction*. Paris : PUF, 2003. ISBN 2-13-053321-3.

BERNAS, Steven. *L'écrivain au cinéma*. Paris : L'Harmattan, 2006. ISBN 2-7475-9241-3.

BOSSERT, Adolphe. *Schopenhauer : l'homme et le philosophe*. Paris : Hachette, 1904.

CABET, Étienne. *Voyage en Icarie*. Paris : Inconnu, 1845.

CAUSSE, Rolande. *Je suis amoureux d'une virgule. Petit manuel de ponctuation*. Paris : Seuil, 1995. ISBN 2-02-022021-0.

CIORAN, Emil. *Histoire et utopie*. Paris : Gallimard, 1960.

- CLÉMENT, Murielle Lucie. *Houellebecq, Sperme et sang*. Paris : L'Harmattan, 2003. ISBN 2-7475-3999-7.
- DAVID, Michel. *La mélancolie de Michel Houellebecq*. Paris : L'Harmattan, 2011. ISBN 978-2-296-54296-9.
- DEFAYS, Jean-Marc. *Le comique*. Paris : Seuil, 1996. ISBN 2-02-023029-1.
- ESCARPIT, Robert. *L'humour*. 9^e édition. Paris : PUF, 1991. ISBN 2-13-043802-1.
- FOUCAULT, Michel. *Histoire de la sexualité I : La volonté de savoir*. Paris : Gallimard, 2007. ISBN 978-2-070-74070-3.
- FOUCAULT, Michel. *Histoire de la sexualité II : L'usage des plaisirs*. Paris : Gallimard, 2008. ISBN 978-2-070-74673-6.
- FRANCE, Anatole. *Sur la pierre blanche*. Paris : Calmann-Lévy, 1905.
- FREUD, Sigmund. *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient*. Paris : Gallimard, 2001. ISBN 2-07-032721-3.
- GAUDIN, Thierry. *La prospective*. Paris : PUF, 2013. ISBN 978-2-130-62013-6.
- GRÉVISSE, Maurice et GOOSSE, André. *Le bon usage : grammaire française*. Paris : Duculot, 1993. ISBN 2-8011-1045-0.
- HUSTON, Nancy. *Professeurs de désespoir*. Paris : Actes Sud, 2005. ISBN 2-742-75817-3.
- HUXLEY, Aldous. *Island : A Novel*. New-York : Harper, 1962.
- JANKÉLÉVITCH, Vladimir. *L'ironie*. Paris : Flammarion, 1999. ISBN 2-080-81066-3.
- JOURDE, Pierre. *La littérature sans estomac*. Paris : L'Esprit des péninsules, 2002. ISBN 2-846-36018-0.
- MACURA, Vladimír et JEDLIČKOVÁ, Alice. *Průvodce po světové literární teorii 20. století*. Brno : Host, 2012. ISBN 978-80-7294-848-2.
- MAINGENEAU, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Seuil, 2009. ISBN 978-2-7578-1322-5.
- MARCHAND, Renaud. *À l'ombre de Michel Houellebecq*. Paris : AFNIL, 2020. ISBN 978-2-492-00808-5.
- MERCIER, Louis-Sébastien. *L'An 2440. Rêve s'il en fut jamais*. Londres : Inconnu, 1771.
- MOLINIÉ, Georges. *Éléments de stylistique française*. Paris : PUF, 1991. ISBN 2-13-044103-3.
- MORRIS, William. *Nouvelles de nulle part*. Paris : Société nouvelle de librairie et d'édition, 1902.
- MONTESQUIEU. *Lettres persanes, Considérations (extraits)*. Paris : Larousse, 1952.

- MURAY, Philippe. *Festivus, festivus. Conversations avec Élisabeth Lévy*. Paris : Gallimard, 2005. ISBN 2-21-362129-6.
- NAULLEAU, Éric. *Au secours, Houellebecq revient !*. Paris : Chiflet & Cie, 2005. ISBN 2-7556-0039-X.
- NOGUEZ, Dominique. *Houellebecq, en fait*. Paris : Fayard, 2003. ISBN 2-213-61561-6.
- NÜNNING, Ansgar, TRÁVNÍČEK, Jiří et HOLÝ, Jiří. *Lexikon teorie literatury a kultury: koncepce - osobnosti - základní pojmy*. Brno : Host, 2006. ISBN 80-7294-170-4.
- PAGES, Alain. *Le naturalisme*. Paris : PUF, 1989. ISBN 2-13-042469-4.
- RODRIGUEZ NOGUEIRA, François. *La société totalitaire dans le récit d'anticipation dystopique, de la première moitié du XX^e siècle, et sa représentation au cinéma*. Nancy : 2009. Thèse de doctorat. Université Nancy 2. Faculté des lettres et sciences humaines.
- SANSAL, Boualem. *2084, La fin du monde*. Paris : Gallimard, 2015. ISBN 978-2-07-014993-3.
- SARTRE, Jean-Paul. *Qu'est-ce que la littérature ?*. Paris : Gallimard, 1999. ISBN 2-07-032306-4.
- SCHOPENHAUER, Arthur. *Le monde comme volonté et comme représentation* [en ligne]. Guy Heff. 2017 [cit. 12.11.2020]. Disponible sur <https://www.schopenhauer.fr/oeuvres/fichier/le-monde-comme-volonte-et-comme-representation.pdf>.
- SIMAK, Clifford D. . *Demain les chiens*. Paris : J'ai lu, 1987. ISBN 2-277-12373-0.
- ŠRÁMEK, Jiří. *Dějiny francouzské literatury v kostce*. Olomouc : Votobia, 1997. ISBN 80-7198-240-7.
- ŠRÁMEK, Jiří. *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost*. Brno : Host, 2012. ISBN 978-80-7294-565-8.
- STALLONI, Yves. *Les 100 mots du roman*. Paris : PUF, 2017. ISBN 978-2-130-79289-5.
- STEINER, Liza. *Sade-Houellebecq, du boudoir au sex-shop*. Paris : L'Harmattan, 2009. ISBN 978-2-296-07536-8.
- SULEIMAN, Susan Rubin. *Le roman à thèse*. Paris : PUF, 1983. ISBN 2-1303-7905-2.
- TROUSSON, Raymond. *Voyages aux pays de nulle part : Histoire littéraire de la pensée utopique*. Bruxelles : Université de Bruxelles. 3^e édition revue et augmentée, 1999. ISBN 2-8004-1220-8.
- TROUSSON, Raymond. *Sciences, techniques et utopies : Du paradis à l'enfer*. Paris : L'Harmattan, 2003. ISBN 2-7475-3983-0.
- VERNIER, Jean-Pierre. *H. G. Wells et son temps*. Paris : Didier, 1971. ISBN 2-8777-5128-7.

- VIARD, Bruno. *Houellebecq au laser. La faute à mai 68*. Nice : Ovidia, 2008. ISBN 978-2-915741-33-9.
- VIARD, Bruno. *Les tiroirs de Michel Houellebecq*. Paris : PUF, 2013. ISBN 978-2-13-062052-5.
- VIART, Dominique, VERCIER Bruno et ÉVRARD Franck. *La littérature française au présent : héritage, modernité, mutations*. 2^e édition augmentée. Paris : Bordas, 2008. ISBN 978-2-04-730947-6.
- VOLTAIRE. *Candide ou l'Optimisme*. Paris : Hachette, 1991. ISBN 2-01-017875-0.
- WELZER-LANG, Daniel/en collaboration avec BARBOSA Odette et MATHIEU Lilian. *Prostitution : Les uns, les unes et les autres*. Paris : Métailié, 1994. ISBN 2-86424-169-2.
- WESEMAEL, Sabine van. *Michel Houellebecq. Le plaisir du texte*. Paris : L'Harmattan, 2005. ISBN 2-7475-8079-2.
- ZATLOUKAL, Antonín. *Studie o francouzském románu*. Olomouc : Votobia, 1995. ISBN 80-7198-032-3.

Articles

- ATALLAH, Marc. D'Extension à Soumission : les utopies postmodernes de Michel Houellebecq. In : *Les « voix » de Michel Houellebecq* [en ligne]. Lausanne : Fabula, 2016 [cit. 20.01.2022]. Disponible sur <http://www.fabula.org/colloques/document3763.php>.
- BERGER, Sandra. Les discours (pseudo-)scientifiques dans l'œuvre houellebecquienne. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 101–112. ISBN 978-90-420-3340-5.
- BERRIEL, Carlos Eduardo Ornelas, traduit par RIBEIRO, Ana Cláudia Romano. Utopie, Dystopie et Histoire. *Morus utopia e renascimento*. Campinas (Brésil) : Université Estadual de Campinas, 2006, 3, p. 95–100. ISSN 1808-561X.
- BESSARD-BANQUY, Olivier. Le degré zéro de l'écriture selon Houellebecq. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 19–30. ISBN 978-90-420-2302-4.
- BIEŃCZYK, Marek. Sur quelques éléments (particuliers) de l'art romanesque. *L'Atelier du roman*. Paris : La Table Ronde, 1999, 18, p. 33–39. ISSN 1249-2744.
- BOZETTO, Roger. Utopie et dystopie. *Raison présente : L'énergie, les centrales nucléaires*. Paris : Union rationaliste, 1975, 36, p. 69–78. ISSN 0033-9075. Disponible sur <https://doi.org/10.3406/raipr.1975.1773>.

- BOZON, Michel. Les significations sociales des actes sexuels. *Actes de la recherche en sciences sociales*. Paris : Seuil, 1999, 128, p. 3–23. ISSN 0335-5322. Disponible sur <https://doi.org/10.3406/arss.1999.3288>.
- BRIDET, Guillaume. Michel Houellebecq et les montres molles. *Littérature*. Paris : Armand Colin, 2008, 151, p. 6–20. ISSN 0047-4800. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/litt.151.0006>.
- BUVIK, Per. Inauthenticité et ironie. À propos des *Particules élémentaires*. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 75–90. ISBN 978-90-420-3340-5.
- CARLSTON, Jacob. Écriture houellebecquienne, écriture ménippéenne ?. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 19–30. ISBN 978-90-420-2302-4.
- CÉH, Yan. Clément, 2000-2011. *Le magazine du Palais de Tokyo : Michel Houellebecq Rester vivant*. Paris : Palais de Tokyo et Flammarion, 2016, 23, p. 185. ISSN 1 951-672X.
- CLÉMENT, Murielle Lucie. Michel Houellebecq. Érotisme et pornographie. In : *Michel Houellebecq*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2004, p. 99–115. ISBN 90-420-1743-0.
- CLÉMENT, Murielle Lucie. Michel Houellebecq. Ascendances littéraires et intertextualités. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 93–107. ISBN 978-90-420-2302-4.
- CLÉMENT, Murielle Lucie. Cunnilinctus et fellation. Le sexuellement correct chez Houellebecq. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 177–196. ISBN 978-90-420-3340-5.
- COLIN, René-Pierre. Huysmans et les saluts du « vieux garçon ». In : *La femme au XIXe siècle : Littérature et idéologie*. Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1979, p. 113–120. ISBN 2-72-970019-5.
- DARLEY, Mathilde. La prostitution en clubs dans les régions frontalières de la République tchèque. *Revue française de sociologie*. Paris : Presses de Sciences Po, 2007, 48/2, p. 273–306. ISSN 0035-2969. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/rfs.482.0273>.
- DELORY-MOMBERGER, Christine. « La prostitution est un métier ». Paroles croisées. *Sociétés*. Paris : De Boeck Supérieur, 2008, 99, p. 61–72. ISSN 0765-3697. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/soc.099.0061>.
- FALANGOLA, Chiara. Le sentiment océanique : pour une rhétorique de l'eau dans l'œuvre romanesque de Michel Houellebecq. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 309–323. ISBN 978-90-420-3340-5.

- FOREST, Philippe. À propos de Michel Houellebecq et du nihilisme. *Art Press*. Paris : Art Press, 1999, 244, p. 56–60. ISSN 0245-5676.
- FORMOSO, Bernard. Corps étrangers : tourisme et prostitution en Thaïlande. *Anthropologie et Sociétés : Tourisme et sociétés locales en Asie orientale*. Québec : Université Laval, 2001, 25/2, p. 55–70. ISSN 0702-8997. Disponible sur <https://doi.org/10.7202/000233ar>.
- FUNKE, Hans-Gunter. L'évolution sémantique de la notion d'*utopie* en français. In : *De l'utopie à l'uchronie: formes, significations, fonctions : actes du colloque d'Erlangen*. Tübingen : Gunter Narr Verlag, 1988, p. 19–37. ISBN 3-87808-785-3.
- GRANGER RÉMY, Maud. Houellebecq ou l'exception française. In : *L'exception et la France contemporaine*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2010, p. 57–64. ISBN 978-2-87854-467-1.
- GRANGER RÉMY, Maud. *La Possibilité d'une île*, ou *Le livre des Daniel*. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 221–231. ISBN 978-90-420-3340-5.
- GROSDANIS, Christos. Le thème du couple heureux dans l'œuvre romanesque de Michel Houellebecq. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 231–240. ISBN 978-2-8124-1422-0.
- HILDENBRAND, Benjamin. L'intertextualité dans l'œuvre de Michel Houellebecq. *Svět literatury / Le monde de la littérature. Analyse de texte – Intertextualité*. Prague : Filozofická fakulta Univerzity Karlovy v Praze, 2015a, zvláštní číslo, p. 133–140. ISSN 0862-8440.
- HILDENBRAND, Benjamin. Jacques Tati : nul n'est prophète en son pays. In : *Les faces multiples de l'identité culturelle française / Actes du colloque international des études culturelles / Searching for culture – SEFOC*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2015b, p. 47–64. ISBN 978-80-244-4632-5.
- KIPPUR, Sara. Le voyeurisme impossible chez Houellebecq : l'œil, le regard, et la disparition de l'humanité. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 253–264. ISBN 978-90-420-2302-4.
- KORTHALS ALTES, Liesbeth. Persuasion et ambiguïté dans un roman à thèse postmoderne (*Les Particules élémentaires*). In : *Michel Houellebecq*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2004, p. 29–45. ISBN 90-420-1743-0.
- LEITCH, Thomas. Adaptation and Intertextuality, or, What isn't an Adaptation, and What Does it Matter?. In : *A Companion to Literature, Film, and Adaptation*. Hoboken (New Jersey) : Blackwell Publishing Ltd, 2012, p. 87–104. ISBN 978-1-4443-3497-5. Disponible sur <https://doi.org/10.1002/9781118312032.ch5>.

- LERAY, Morgane. Un autre dix-neuvième siècle : Michel Houellebecq décadent ?. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 281–291. ISBN 978-2-8124-1422-0.
- LERIDON, Henri. Population mondiale : vers une explosion ou une implosion ?. *Population & Sociétés*. Paris : Institut national d'études démographiques, 2020, 573, p. 1–4. ISSN 0184-7783. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/popsoc.573.0001>.
- MELTZ, Raphaël. Houellebecq et la littérature. *Revue R de réel*. Paris : R de réel, 2000, volume A, p. 24–29. ISSN 1278-0936.
- MOLÉNAT, Xavier. Deux précurseurs : Saint-Simon et Auguste Comte. In : *La sociologie*. Auxerre : Éditions Sciences Humaines, 2009, p. 19–23. ISBN 978-2-912601-85-8. Disponible sur <https://doi.org/10.3917/sh.molen.2009.01.0019>.
- MURAY, Philippe. Et, en tout, apercevoir la fin... *L'Atelier du roman*. Paris : La Table Ronde, 1999, 18, p. 23–32. ISSN 1249-2744.
- NOVAK-LECHEVALIER, Agathe. *Soumission*, la littérature comme résistance. In : *L'Herne Michel Houellebecq*. Paris : L'Herne, 2017, p. 154–155. ISBN 978-2-8519-7187-6.
- POEL, Ieme van der. Michel Houellebecq et l'esprit « fin de siècle ». In : *Michel Houellebecq*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2004, p. 47–53. ISBN 90-420-1743-0.
- RABOSSEAU, Jacob. Houellebecq ou le renouveau du roman expérimental. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 43–51. ISBN 978-90-420-2302-4.
- RICARD, François. Scandale du roman. *L'Atelier du roman*. Paris : La Table Ronde, 1999, 18, p. 73–80. ISSN 1249-2744.
- ROUX, Sébastien. L'initiation. Entretien avec un client de la prostitution. *Genre, sexualité & société* [en ligne]. Paris : Institut de Géographie, 2009, 2, p. 1–16 [cit. 12.11.2020]. ISSN 2104-3736. Disponible sur <https://doi.org/10.4000/gss.1237>.
- SACRÉ, Sébastien. Désirs frustrés, aliénation et souci d'autrui : les rapports de l'éthique et de la morale dans les romans de Michel Houellebecq. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 113–125. ISBN 978-90-420-3340-5.
- SCHUEREWEGEN, Franc. Scènes de cul. In : *Michel Houellebecq*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2004, p. 91–98. ISBN 90-420-1743-0.
- SIBILIO, Elisabetta. « Je ne savais absolument rien de sa vie ». Écrire l'autre : Houellebecq, Lovecraft et... In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 81–91. ISBN 978-90-420-2302-4.

TREECK, Christian van. L'adaptation cinématographique des *Particules élémentaires* et ses réceptions française et allemande. In : *Michel Houellebecq à la Une*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2011, p. 373–387. ISBN 978-90-420-3340-5.

UVSLØKK, Geir. « Je ne me suis jamais senti bien parmi les hommes » Valeurs masculines et discours aporétique dans l'œuvre de Michel Houellebecq. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 241–251. ISBN 978-2-8124-1422-0.

VERRAEST, Sofie. Penser l'ailleurs après la « troisième mutation métaphysique » Satisfaction et ascèse dans la prose de Michel Houellebecq. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 163–177. ISBN 978-2-8124-1422-0.

VIARD, Bruno. Introduction. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 9–10. ISBN 978-2-8124-1422-0.

WAGNER, Walter. Le bonheur du néant : une lecture schopenhauerienne de Houellebecq. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 109–122.

WESEMAEL, Sabine van. La peur de l'émasculatation. In : *Michel Houellebecq sous la loupe*. Amsterdam-New York : Rodopi, 2007, p. 169–183. ISBN 978-90-420-2302-4.

WESEMAEL, Sabine van. Michel Houellebecq : un auteur postréaliste. In : *L'Unité de l'œuvre de Michel Houellebecq*. Paris : Classiques Garnier, 2014, p. 325–336. ISBN 978-2-8124-1422-0.

WETTERWALD, Denis. Michel Houellebecq, un écrivain avant tout !. *L'Atelier du roman*. Paris : La Table Ronde, 1999, 18, p. 33–39. ISSN 1249-2744.

Comptes-rendus

ANDRIES, Lise (2005). Jean-Michel Racault, Nulle part et ses environs. Voyage aux confins de l'utopie littéraire classique (1657-1802). *Dix-huitième Siècle*. Paris : PUF, 2005, 37, p. 746–747. ISSN 0070-6760.

BALAZS, Peter. Dictionnaire critique de l'utopie aux temps des Lumières, sous la direction de Bronislaw Baczko, Michel Porret, François Rosset. *Studi Francesi*. Turin : Rosenberg & Sellier, 2018, 186, p. 495. ISSN 2421-5856. Disponible sur <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.15323>.

BERGUES, Hélène. Raymond Ruyer. —L'utopie et les utopies. *Population*. Paris : Institut national d'études démographiques, 1951, 6/1, p. 152.

DEMERSON, Guy. Cioranescu (Alexandre), L’Avenir du passé : Utopie et littérature. *Revue belge de philologie et d’histoire*. Bruxelles : Fondation universitaire, 1975, 53/4, p. 1336–1337. ISSN 0035-0818.

GODIN, Henri. Raymond Trousson, Voyages aux pays de nulle part. Histoire littéraire de la pensée utopique. *French Studies*. Oxford : Oxford University Press, 1980, XXIII, p. 983. ISSN 0016-1128. Disponible sur <https://doi.org/10.1093/fs/XXXIII.suppl.983>.

GOULEMOT, Jean-Marie. Claude G. Dubois, Problèmes de l’utopie. *Revue d’histoire littéraire de la France*. Paris : Armand Colin, 1970, 70/1, p. 126–127.

HILDENBRAND, Benjamin. Bernard Maris (2014), *Houellebecq économiste*. *Romanica Olomucensia*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2016, 28/2, p. 266–267. ISSN 1803-4136.

PAVY-GUILBERT, Élise. Dictionnaire critique de l’utopie au temps des Lumières, Bronislaw Baczkó, Michel Porret, François Rosset (dir.). *Recherches sur Diderot et sur l’Encyclopédie*. Genève : Georg Éditeur, 2021, 56/1, p. 315–319. ISSN 1955-2416. Disponible sur <https://doi.org/10.4000/rde.7115>.

Filmographie

Elementarteilchen [*Les Particules élémentaires*] [film]. Réalisation Oskar ROEHLER. Allemagne, Constantin Film Produktion GmbH, 2006.

Extension du domaine de la lutte [film]. Réalisation Philippe HAREL. France, Les productions Lazennec et Canal+, 1999.

La Possibilité d’une île [film]. Réalisation Michel HOUELLEBECQ. France, Mandarin Cinéma, 2008.

La Rivière [court-métrage]. Réalisation Michel HOUELLEBECQ. France, Canal+ et Son et Lumière, 2000.

L’Enlèvement de Michel Houellebecq [film]. Réalisation Guillaume NICLOUX. France, Les Films du Worso et Arte France, 2014.

Les Particules élémentaires [téléfilm]. Réalisation Antoine GARCEAU. France, France Télévisions, 2022.

Near Death Experience [film]. Réalisation Gustave KERVERN et Benoît DELÉPINE. France, No Money Productions, 2014.

Thalasso [film]. Réalisation Guillaume NICLOUX. France, Les Films du Worso, 2019.

To Stay Alive: A Method [*Rester vivant : méthode*] [film]. Réalisation Erik LIESHOUT, Arno HAGERS et Renier van BRUMMELEN. Pays-Bas, Serious Film et AT Prod, 2016.

Unterwerfung [*Soumission*] [téléfilm]. Réalisation Titus SELGE. Allemagne, NFP, 2018.

Sitographie

<http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

<https://www.ceskatelevize.cz>

<https://www.dictionnaire-academie.fr/>

<https://www.flickr.com>

<https://gallica.bnf.fr/>

<https://www.imdb.com>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>

<https://www.littre.org/>

<http://www.renaudmarchand.com/>

<https://www.senat.fr>

Publications de l'auteur de la thèse

Articles

HILDENBRAND, Benjamin. L'intertextualité dans l'œuvre de Michel Houellebecq. *Svět literatury / Le monde de la littérature. Analyse de texte – Intertextualité*. Prague : Filozofická fakulta Univerzity Karlovy v Praze, 2015a, zvláštní číslo, p. 133–140. ISSN 0862-8440.

HILDENBRAND, Benjamin. Jacques Tati : nul n'est prophète en son pays. In : *Les faces multiples de l'identité culturelle française / Actes du colloque international des études culturelles / Searching for culture – SEFOC*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2015b, p. 47–64. ISBN 978-80-244-4632-5.

Comptes rendus

HILDENBRAND, Benjamin. Jeffery, Ben (2011), *Anti-Matter : Michel Houellebecq and depressive realism*. *Romanica Olomucensia*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2014, 26/1, p. 117–119. ISSN 1803-4136.

HILDENBRAND, Benjamin. Bernard Maris (2014), *Houellebecq économiste*. *Romanica Olomucensia*. Olomouc : Univerzita Palackého v Olomouci, 2016, 28/2, p. 266–267. ISSN 1803-4136.

Conférences

HILDENBRAND, Benjamin. « L'intertextualité dans l'œuvre de Michel Houellebecq ». *École doctorale de Prague / Analyse de texte – Intertextualité*. Faculté des lettres de l'Université Charles à Prague, 04–05. 09. 2014.

HILDENBRAND, Benjamin. « Jacques Tati : histoire d'un perfectionniste ». *Les faces multiples de l'identité culturelle française / Actes du colloque international des études culturelles / Searching for culture – SEFOC*. Faculté des lettres de l'Université Palacky à Olomouc, 16–17. 10. 2014.

HILDENBRAND, Benjamin. « *Soumission* de Michel Houellebecq est-il un roman islamophobe ? ». *Česká romanistika v evropském kontextu – XVIII. mezinárodní setkání romanistů*. Faculté des lettres de l'Université Palacky à Olomouc, 25–26. 11. 2016.

Autres

Prix Václav Černý – Premier prix catégorie traduction, Ambassade de la République tchèque à Paris, 2015.

Prix Václav Černý – Deuxième prix catégorie traduction, Ambassade de la République tchèque à Paris, 2016.

Prix Susanne Roth, Centre littéraire tchèque / Centre tchèque, 2020.